

Le potasse de la Saskatchewan : le trésor enfoui qui a nourri le monde

Bien avant que la Saskatchewan ne devienne synonyme de vastes champs de blé, un autre trésor reposait caché dans les profondeurs du sol des prairies. C'était une richesse minérale si colossale qu'elle allait finalement aider à nourrir des milliards de personnes à travers le monde.

Mais pendant des décennies, personne ne savait qu'il était là.

La découverte du potasse en Saskatchewan ne fut pas marquée par un prospecteur solitaire ni par un dramatique cri d'« Eureka ! » Elle arriva presque par accident, enfouie à près d'un kilomètre sous terre, sous de plates terres agricoles.

Ce qui suivit allait transformer la Saskatchewan en l'une des régions minières les plus importantes de la planète. Aujourd'hui, la province produit environ un tiers de l'approvisionnement mondial en potasse, ancrant une industrie mondiale des engrais essentielle à l'agriculture moderne et à la sécurité alimentaire.

Et pourtant, l'histoire du potasse de la Saskatchewan demeure l'un des grands récits de trésors cachés du Canada : une saga de découverte accidentelle, de prouesses d'ingénierie, de villes champignons des prairies et d'un minéral si précieux qu'il est devenu connu sous le nom d'« or rose ».

Une mer sous les prairies

L'histoire commence il y a plus de 350 millions d'années, lorsque la Saskatchewan se trouvait sous une vaste mer intérieure.

Tandis que les eaux anciennes s'évaporaient sous un soleil dévotionnel ardent, des couches de sel et de minéraux riches en potassium s'accumulèrent sur le fond marin. Au fil de millions d'années, ces dépôts furent enfouis sous des roches sédimentaires, emprisonnant l'un des bassins d'évaporites les plus riches du monde sous les futures Prairies canadiennes.

Pendant des siècles, personne ne soupçonna le trésor en dessous.

Les colons arrivés dans les prairies à la fin du XIXe siècle ne voyaient que de fertiles terres agricoles et un ciel sans fin. Le blé devint roi, et la Saskatchewan se transforma en l'une des grandes régions productrices de céréales du monde. Mais l'agriculture appauvissait progressivement les sols en nutriments, en particulier en potassium, l'un des trois éléments essentiels à la croissance des plantes.

Le potasse, riche en potassium, allait finalement devenir indispensable à l'agriculture moderne. Il renforce les racines, améliore la résistance à la sécheresse et augmente les rendements des cultures. Sans lui, nourrir le monde moderne serait presque impossible.

Ironiquement, les agriculteurs de la Saskatchewan cultivaient sans le savoir leurs champs au-dessus du minéral dont ils avaient le plus besoin.

La découverte fortuite

La percée ne vint pas de l'exploitation minière, mais de l'exploration pétrolière.

En 1943, des foreurs à la recherche de pétrole près de Radville, dans le sud de la Saskatchewan, rencontrèrent d'épaisses couches de sels riches en potassium à grande profondeur. Des découvertes similaires suivirent à travers la province au fur et à mesure que les compagnies pétrolières creusaient des puits exploratoires dans le bassin des prairies.

Au début, peu de gens saisirent l'ampleur de ce qui venait d'être découvert.

Mais les géologues provinciaux comprirent rapidement que la Saskatchewan possédait l'un des plus grands gisements de potasse sur Terre.

Parmi les figures clés se trouvait le géologue F.H. Edmunds, dont les travaux de cartographie contribuèrent à établir l'énorme potentiel économique des gisements.

Les découvertes attirèrent l'attention mondiale. Des sociétés minières internationales se précipitèrent pour revendiquer des droits sous les terres agricoles de la Saskatchewan.

Le défi était immense. Le potasse se trouvait à plus de 1 000 mètres de profondeur par endroits, sous des roches aquifères qui menaçaient de provoquer des inondations catastrophiques. De nombreux experts doutaient que les mines puissent même être construites.

Le fonçage des puits

La course au développement du potasse de la Saskatchewan dans les années 1950 et 1960 devint l'une des entreprises industrielles les plus ambitieuses de l'histoire canadienne.

Des sociétés américaines, européennes et canadiennes déferlèrent sur la province. Des villes comme Esterhazy, Lanigan et Rocanville se métamorphosèrent en centres miniers animés.

Le chemin vers le statut de puissance mondiale du potasse ne fut cependant pas aisé. La construction des premières mines se révéla d'une difficulté cauchemardesque. L'eau inondait répétitivement les puits avant que les équipes puissent atteindre le gisement. Des millions de dollars disparurent dans des projets avortés.

La catastrophe la plus tristement célèbre frappa près de Saskatoon au début de 1987, lorsque la mine de Patience Lake dut fermer en raison d'inondations incontrôlables. Les ingénieurs luttèrent désespérément pour la sauver avant qu'elle ne rouvre environ deux ans plus tard grâce à une technique révolutionnaire d'exploitation par dissolution.

Pourtant, les mineurs et les ingénieurs de la Saskatchewan refusèrent d'abandonner.

Une percée fut réalisée grâce à la technologie de congélation artificielle des sols. Les équipes forèrent des réseaux de tuyaux dans le sol et y firent circuler de la saumure ultra-réfrigérée pour geler les roches aquifères avant d'y enfoncer les puits.

Ces prouesses d'ingénierie stupéfièrent le monde minier : il s'agissait de certaines des mines techniquement les plus difficiles jamais tentées, construites sous des champs de blé.

Des villes champignons dans les prairies

Les mines insufflèrent une nouvelle vie aux communautés des prairies au fur et à mesure de leur expansion.

Esterhazy devint ainsi l'une des capitales mondiales du potasse. Rocanville et Lanigan connurent un essor fulgurant, accueillant des mineurs, des ingénieurs et des travailleurs immigrés venus de tout le Canada et d'Europe, car les mines offraient des salaires rarement vus dans les régions rurales du Canada.

De gigantesques chevalements surgirent au-dessus de la ligne d'horizon des prairies tels des cathédrales d'acier. Des lignes ferroviaires acheminaient des millions de tonnes de potasse vers les ports de la côte Ouest et de Thunder Bay pour expédition aux quatre coins du globe.

Dans les entrailles de la terre, les mineurs travaillaient dans des conditions surréelles différentes de toute autre mine canadienne. Au lieu de veines de roche accidentées, les

mineurs de potasse creusaient de vastes chambres à travers des couches de sel rose et blanc qui brillaient sous la lumière artificielle.

Les visiteurs remarquaient souvent que les mines ressemblaient à des villes souterraines.

À travers tout ce réseau souterrain, d'immenses machines creusaient des tunnels dans le sel, envoyant en surface un flux continu de minerai rose.

Les marchés nationaux et internationaux prirent note de cet afflux soudain de richesses qui transforma l'économie de la Saskatchewan.

L'or rose et la puissance mondiale

Dans les années 1970, la Saskatchewan était devenue le géant incontesté de la production mondiale de potasse.

Les mines de la province approvisionnaient les agriculteurs du Brésil à l'Inde en passant par la Chine. Les exportations de potasse devinrent un pilier de l'économie canadienne, générant des milliards de revenus et contribuant à financer les écoles, les hôpitaux et les infrastructures à travers la Saskatchewan.

Le gouvernement du premier ministre Allan Blakeney établit la Potash Corporation of Saskatchewan comme société d'État en 1975, nationalisant partiellement l'industrie afin d'assurer un plus grand contrôle provincial sur la ressource.

Peu de matières premières liaient la Saskatchewan aussi directement à l'économie mondiale.

L'industrie connut de violents cycles d'expansion et de récession. Des mines ouvrirent, fermèrent, fusionnèrent et se modernisèrent. En 2010, Ottawa bloqua une offre de rachat massive de PotashCorp par le géant minier mondial BHP, estimant que la société était trop stratégiquement importante pour le Canada.

Cela rappelait que le potasse de la Saskatchewan n'était pas une matière première ordinaire.

Nourrir l'avenir

Aujourd'hui, la Saskatchewan demeure le cœur battant de l'industrie mondiale du potasse.

Les opérations modernes menées par Nutrien, le premier producteur mondial de potasse, et Mosaic produisent des dizaines de millions de tonnes annuellement. À Esterhazy, les

mineurs exploitent désormais certaines des mines de potasse souterraines les plus grandes et les plus avancées technologiquement sur Terre.

L'importance du potasse n'a fait que croître au XXI^e siècle.

Alors que la population mondiale s'approche des 10 milliards de personnes, la demande en engrais continue d'augmenter. Les agriculteurs doivent produire davantage de nourriture sur moins de terres dans des conditions climatiques de plus en plus difficiles. Le potasse demeure essentiel pour améliorer les rendements des cultures et préserver la santé des sols.

La géopolitique a également renforcé l'importance de la Saskatchewan. Le Bélarus et la Russie, deux autres grands producteurs de potasse, ont fait face à des sanctions et à des perturbations d'approvisionnement ces dernières années, accroissant la dépendance mondiale à l'égard de la production canadienne stable.

Certains analystes décrivent désormais le potasse comme étant critique non seulement pour l'agriculture, mais pour la sécurité mondiale elle-même.

Le trésor des prairies perdue

Contrairement à de nombreuses villes minières qui se sont éteintes après l'épuisement de leur minerai, les communautés du potasse de la Saskatchewan continuent de prospérer car la ressource est si immense. Certaines estimations suggèrent que la province possède des réserves de potasse suffisantes pour des centaines d'années de production.

Les mines sont devenues parties intégrantes de l'identité des prairies. Des générations de familles ont travaillé sous terre. De gigantesques haldes blanches s'élèvent à côté des routes des prairies comme des montagnes artificielles, repères inconfondables du trésor caché en dessous.

Et pourtant, malgré toute sa puissance économique, le potasse manque encore du romantisme des ruées vers l'or ou des découvertes de diamants.

Il n'y eut pas de ruées au-dessus des cols de montagne ni de prospecteurs serrant des pépites au bord de ruisseaux gelés. Au lieu de cela, le plus grand trésor de la Saskatchewan fut découvert sous des champs de blé par des foreurs cherchant tout autre chose.

Mais à sa manière, l'histoire est tout aussi extraordinaire.

Car dans les profondeurs tranquilles des prairies repose une richesse minérale qui contribue à nourrir la planète, prouvant que les plus grands trésors du Canada ne sont pas toujours les plus faciles à voir.